

DÉMOCRATES DE LA MARNE

N°3 - Elections Cantonales 2011 - journal gratuit - pour le recevoir par mail envoyez «abonnement» à modemmarne.journal@gmail.com

L'Edito



Par

Nicolas Schmit

Président délégué

Adjoint au Maire d'Epernay

Le « printemps arabe » vient nous rappeler, à nous Européens, que la démocratie a un prix. Plus de 70 ans après le début de la seconde guerre mondiale, nous vivons sur un îlot de démocratie qui doit faire face à la montée des eaux extrémistes. Or, de l'autre côté de la Méditerranée, des hommes et des femmes se battent pour faire émerger la démocratie dans leur pays ! Ils nous rappellent avec force que notre démocratie est « un plébiscite de chaque jour », comme l'a dit Renan à propos de l'appartenance à une nation. Les Arabes nous démontrent avec courage et détermination que le droit et le devoir de voter, si chèrement acquis au cours de notre Histoire, n'est pas un acte banal de consommation !

Ces quelques mots ne cherchent pas à faire culpabiliser avant un scrutin électoral ; je sais combien la vie politique est en crise de légitimité et de crédibilité. Il nous appartient, responsables politiques, de prendre nos responsabilités. C'est ce que nous avons voulu faire en présentant des candidats crédibles et soucieux d'honorer leur mandat au Conseil Général. Jean-Marie Beaupuy et Laurence Cléry, Désiré Mackpayen et Anne Viallèle, sont à ce titre des candidats sérieux et légitimes. Chacun à votre manière, je vous invite à les soutenir !

Espérance de vie, retraites, dépendance, quelles perspectives ?

Le 2 mars dernier, **Robert Rochefort, vice-président du MoDem et ancien directeur du CREDOC** est venu Salle Armonville à Reims donner une conférence dont le sujet central était « **Espérance de vie, retraites, dépendance, quelles perspectives ?** » Sujet particulièrement d'actualité, préoccupant à plus d'un titre pour les pouvoirs publics dans leur mission d'anticipation, et lié aux élections cantonales, puisque le conseil général possède la compétence sociale et notamment celle de la prise en charge des personnes âgées.

Robert Rochefort, qui part du principe que **faire de la politique autrement, c'est d'abord s'appuyer sur un diagnostic fiable**, veut d'emblée considérer la question sous un angle optimiste. « **La vieillesse est une bonne nouvelle !** » S'appuyant constamment sur des données chiffrées, il fait la preuve que **nous ne sommes pas dans une société de vieux !** Il faut se réjouir que les hommes et les femmes vivent plus longtemps et en meilleure santé et que les générations se côtoient davantage, ce qui est également source d'angoisse de part et d'autres. Parallèlement à ce constat, la valeur à considérer pour poursuivre la réflexion sur le sujet est celle, tenace et non négociable, de la **solidarité intergénérationnelle** qui fonde notre système de protection sociale. R. Rochefort propose alors, enracinée dans cette valeur, l'**édification d'un pacte intergénérationnel**, comptable de tous les types d'échanges : argent, services, savoirs. Les mesures politiques découleront ensuite très logiquement de ce pacte admis par les citoyens : **prévention pour reculer le seuil de vieillissement ; adaptation de la société** en terme d'offres de logement, d'urbanisme, de transports ; **aide à la prise en charge familiale ; adaptation du temps de travail et encadrement du bénévolat** pour les seniors ; **choix d'un type de financement public de la dépendance** avec fléchage de l'impôt.

La soirée s'est achevée avec les dédicaces de **Vive le Papy-boom** et **La retraite à 70 ans, deux essais de R. Rochefort**. Les questions ont fusé, l'échange fut formateur et passionnant, et l'angle sous laquelle est envisagée la question ne manque pas de l'originalité nécessaire à recréer l'espoir. Dans le droit fil de la réflexion générale de R. Rochefort, **Jean-Marie Beaupuy** a conclu l'échange en délivrant ses **propositions pour le département** : guichet unique du bénévolat, maintien à domicile, évolution de l'habitat, conseils de sages... Reste à présent à être suffisamment entendus pour convaincre du bien-fondé de cette vision optimiste et participative de la société que nous voulons construire.

compte-rendu complet sur notre blog
<http://modem51.org>

Rencontre avec une conseillère générale mosellane, députée européenne : Nathalie Griesbeck

Le 10 Mars, c'était au tour de Nathalie Griesbeck de s'adresser à un public attentif dans la salle Armonville sur le thème, prioritaire aux yeux des français, « **Emploi et développement économique** ». Après un exposé très pédagogique sur les compétences du CG, elle détaille les orientations du conseil général de Moselle, en guise de témoignage de bonnes pratiques : les investissements directs sur les chantiers phares de construction ou de restructuration de collèges, les aides indirectes aux communes, la participation au financement d'équipements attractifs comme l'ENIM ou le Center Parc, la création d'un fonds spécial pour les artisans et les PME. Elle explique ensuite le rôle et le fonctionnement des aides européennes (fonds structurels) que les collectivités doivent solliciter et insiste sur la nécessité de travailler en réseaux pour articuler les différents possibilités de financement des projets et de flécher les fonds sur la création d'emplois. Selon elle, il faut tabler au local sur l'intelligence collective et favoriser certaines modifications de comportements par des législations contraignantes (3 fois 20 sur le plan européen) « On disait autrefois que gouverner, c'était prévoir. Aujourd'hui, je crois que gouverner, c'est choisir. »

Cantonales : Reims 3e Canton



Jean-Marie Beaupuy

Conseiller municipal de Reims et Conseiller communautaire de Reims Métropole

Président de l'association pour l'Animation et la Promotion du 3e canton.

En lice de nouveau dans le **3e canton où il a été élu pendant quelques années**, jusqu'à la victoire d'Alexandre Tunc en 2004, **Jean-Marie Beaupuy** veut « reprendre les dossiers en main ». « **Il y a déjà un combat à mener contre l'abstention** : je vois bien 3 000 votants sur 8 500 inscrits... »

S'il veut revenir au conseil général, c'est aussi **pour l'emploi et l'économie**. « Je pense à Bazancourt et son pôle d'avenir. Je veux aussi **une action bien plus forte entre la Ville et le conseil général**. Il faut souligner le rôle du conseiller général, dans la création du syndicat mixte pour les transports en commun à Thillois par exemple ».

Enfin, **Jean-Marie Beaupuy** compte bien utiliser les relations qu'il a conservées à Bruxelles, lui qui a été député européen, pour mener à bien de **grands projets**. Son volontarisme au service de la création d'emplois et du développement économique du département se décline en 7 propositions phares et réalistes qui vont du développement industriel autour de Reims « Il faut des routes praticables en hiver pour ça ! » à la nécessité d'élaborer un projet sérieux pour la reconversion de la BA 112.

Enseignante, harpiste, auto-entrepreneuse pour l'organisation de spectacles musicaux, **Laurence Cléry**, âgée de 37 ans, vit depuis 2006 à Reims et 2009 dans le 3e canton. « J'ai milité pour les Européennes. **C'est en étant sur le terrain qu'on apprend** et l'engagement de terrain est, aujourd'hui, la seule promesse tenable! »

Elle compte bien mettre son énergie qui se déploie déjà dans plusieurs associations culturelles, au service de ses concitoyens, « aussi après la campagne ! »

Suivez l'actualité de Jean Marie Beaupuy sur www.reimsavenir.fr ou sur sa page [facebook](https://www.facebook.com/jeanmarie.beaupuy)

3 questions à Laurence Cléry, suppléante de Jean-Marie Beaupuy

1- Pouvez-vous nous dire ce qui vous a conduit à prendre cet engagement aux côtés de ce candidat ?

Je connaissais son engagement à la mairie de Reims, je suis moi-même attachée au bassin de vie rémois. En participant, comme adhérente du MoDem aux réunions de préparation de conseil municipal, je me suis rendue compte que j'avais beaucoup d'affinités avec cet homme d'expérience, et c'est en confiance que j'ai voulu le suivre. J'étais candidate sur la liste du MoDem aux Régionales et j'ai participé aux différents tractages et actions de campagne, ce qui m'a amenée à le voir à l'œuvre sur le terrain. J'apprécie son enthousiasme et sa grande confiance en l'avenir, c'est un homme de vérité qui est cartésien et sait de quoi il parle.



2- Pouvez-vous vous présenter et indiquer quels sont les projets que vous portez vous-mêmes dans votre vie professionnelle, politique ou associative et qui peuvent avoir un lien avec ces élections ?

Je suis harpiste et j'enseigne la musique au centre St Exupéry, j'ai également créé une société en auto-entrepreneuriat pour monter des spectacles musicaux et pratiquer le management culturel. J'ai déjà donné des concerts sur le canton, au profit de l'harmonie du 3ème canton dont le Président d'honneur est Jean-Marie Beaupuy.

Grâce à mon engagement culturel, je suis entrée en contact avec un centre de loisirs pour handicapés. J'ai alors créé auprès d'une association culturelle, qui mène des projets musicaux au profit des adultes handicapés mentaux.

Ainsi, j'ai également développé mon activité dans la création de spectacles pour enfants. Dans ces spectacles qui allient le texte et la musique j'utilise le rôle familial et social de la musique au profit d'un éveil à la langue, de rencontres de cultures, ainsi que d'une autre façon de communiquer en famille. Pour moi, la musique est un langage universel qui permet aux gens de se rencontrer, et j'aime mettre en musique des textes qui présentent un impact par rapport au vécu des enfants.

Par la musique, j'ai été amenée à m'intéresser aux autres, à aller vers les autres. Je suis convaincue de l'importance du bien commun et de la nécessité de travailler sur du concret.

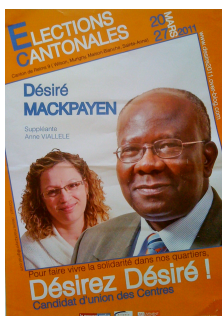
J'ai également des compétences organisationnelles, une certaine rigueur d'analyse, une réelle propension à l'écoute. Je pense que le Conseil Général permet de traiter tous les problèmes des gens au quotidien. Ainsi la vie culturelle rémoise actuelle est le reflet de problématiques à venir.

3- Quelle vision avez-vous du canton sur lequel vous vous présentez ? Qu'y a-t-il à faire évoluer ?

Je remarque que sur le 3ème canton, le souvenir de J.M. Beaupuy est très positif. Son successeur n'a pas favorisé d'évolution pour le mieux être. Il reste beaucoup à faire sur le quartier St Anne pour le social, développer la coulée verte, limiter les impôts. Beaucoup de gens sont mécontents de la gestion municipale. Pour les commerces, la taxe sur les enseignes ne passe pas. J.M. Beaupuy est très engagé dans les associations : à l'école Tournebonneau, Amis des Orgues de St Remi, Harmonie du 3ème canton. Il faut les soutenir pour créer le lien social nécessaire à notre ville.

Mais le vrai combat tout au long de la dernière semaine, c'est de lutter contre l'abstention. Sur les marchés, dans les tractages, le mécontentement des gens au sujet de la politique nationale est palpable. Il faut les convaincre, aller à leur rencontre, mener des actions de terrain. Ces échanges que nous provoquons en temps de campagne, il faudra les continuer par la suite. La permanence pourra continuer à exister, les conférences sont à poursuivre. Faire venir des personnalités pour débattre est aussi une bonne chose, mais les militants peuvent aussi organiser des débats entre eux, pas seulement en temps de campagne, pour contredire ce qu'on entend de la politique... Finalement, l'engagement est la seule promesse tenable ! C'est aussi ce que m'apporte le militantisme : l'espoir de vivre cet engagement au-delà de cette campagne. Car ce n'est pas la campagne cantonale pour la campagne cantonale qui me fait m'engager, ce sont les valeurs républicaines, la communauté de pensée et la volonté de respecter mes engagements : un vrai contrat moral pour le politique !

Cantonaux : Reims 9e Canton



Désiré Mackpayen

Formateur au Centre
Pasteur de Bétheny

Responsable associatif

Désiré Mackpayen veut être un candidat du rapprochement des cultures : « **Mieux on se connaît, mieux on vit ensemble** ». Il y a urgence à se rendre compte de la nécessité d'apprendre la culture de l'autre pour mieux vivre ensemble. « **Il ne s'agit pas de fusionner mais comme pour la sauce, le piment apporte du goût, tout ce qu'on a peut faire la richesse de tout le monde.** »

Anne Viallèle, sa suppléante, originaire de Maison Blanche, a été infirmière libérale à Wilson et aujourd'hui lutte pour la socialisation des jeunes atteint du syndrome d'Asperger (trouble apparenté à l'autisme). « Les trois points qui nous tiennent à cœur avec Désiré : la **lutte contre la précarité**, le **combat pour l'emploi** et le **retour des petits commerces** »

Et le canton Reims 9 ? Désiré Mackpayen connaît bien sa diversité et il se sent capable de **rassembler pour que chacun puisse apporter ses richesses**. Il compte bien s'appuyer sur les structures de proximité où se crée le lien social pour **faire évoluer les comportements**. Il aimerait ouvrir une **maison de civisme** à l'intérieur des maisons de quartier. Pour lui, il y a des choses simples à faire : profiter des commerces vides, pour **recréer de l'activité commerciale en embauchant prioritairement les habitants du canton**, réunir les chômeurs, aller voir les décideurs... « Je m'engage comme homme de terrain à être à l'écoute pour **offrir à tout un chacun une possibilité d'agir pour gagner sa vie.** ». Désiré Mackpayen souhaite en outre, favoriser l'obtention de la licence pour les jeunes des quartiers qui, depuis deux ans, ne peuvent plus la financer.

Suivez l'actualité de Désiré Mackpayen sur
<http://desire2011.over-blog.com/>
ou sur sa page [facebook](#)

3 questions à Anne Viallèle, suppléante de Désiré Mackpayen



1- Pouvez-vous nous dire ce qui vous a conduit à prendre cet engagement aux côtés de ce candidat ?

Je me suis rendue compte assez vite de notre proximité de point de vue. Lorsqu'on a organisé ensemble le meeting de Puisieux pour les Régionales (NDLR : Anne Viallèle et Désiré Mackpayen étaient tous deux candidats sur la liste régionale du MoDem), on était vraiment sur la même longueur d'onde.

En outre, je suis originaire de Maison Blanche, un quartier dans lequel j'ai passé toute mon enfance. C'était un petit bourg, réservé aux familles nombreuses, un quartier tranquille à l'époque. J'ai aussi vécu Boulevardd Barthou, un secteur réservé aux cadres. Le local de l'association Cap Intégration Marne, avec laquelle mon association est partenaire, y est situé, je reviens donc souvent dans ce quartier. J'ai même été infirmière à domicile dans le quartier Wilson, et j'y ai vu beaucoup de précarité.

2- Pouvez-vous vous présenter et indiquer quels sont les projets que vous portez vous-mêmes dans votre vie professionnelle, politique ou associative et qui peuvent avoir un lien avec ces élections ?

Les missions principales du conseil général concernent la lutte contre la précarité, le handicap (transports, hébergement...) Je suis à l'aise avec cette compétence et je côtoie les élus et les services régulièrement, ils financent une partie de ce que j'ai mis en place en Champagne-Ardenne.

Le point fort de mon action a été jusqu'ici la création de groupes de socialisation pour les Asperger (trouble apparenté à l'autisme). Le principe de gratuité ou de faible participation des familles n'existe nulle part en France. Or, c'est le seul moyen pour les intégrer dans notre société car ces patients souffrent d'une déficience de repères sociaux.

J'ai toujours baigné dans le monde associatif, ce qui m'a permis de redéployer constamment mes compétences : mes études d'infirmière, ma pratique d'infirmière libérale, mon travail dans un centre d'enfants handicapés, les 15 années passées au service de chirurgie infantile à l'Hôpital, les contacts noués dans le cadre de l'ADMR où j'ai été coordinatrice de réseau pendant 7 ans. De l'engagement associatif, à l'engagement politique, il n'y a qu'un pas, c'est le même combat quand on a envie de faire changer les choses.

3- Quelle vision avez-vous du canton sur lequel vous vous présentez ? Qu'y a-t-il à faire évoluer ?

La population du canton est très variée : il y a des gens aisés et des zones de grande précarité ; la jeunesse est dans la rue. Les problèmes sont donc différents d'une partie du canton à l'autre. Au Val de Murigny, il faut prévoir des aménagements de terrains, d'infrastructures, la lutte contre les nuisances sonores. A Wilson, l'insertion des jeunes doit être une priorité. Mais nous ne pouvons pas oublier les personnes âgées et handicapées que l'on trouve dans tous les quartiers du canton.

Les trois points qui nous tiennent à cœur avec Désiré : la lutte contre la précarité, le combat pour l'emploi, et le retour des petits commerces. J'aimerais bien aider les jeunes à franchir la barrière de l'emploi, leur apprendre le civisme, sans blesser leurs parents. Il faut les convaincre de façon habile pour favoriser leur insertion sociale et professionnelle.

L'Agenda

20 et 27 mars : Elections Cantonales

Nos candidats ont besoin de votre soutien !



Permanences : 24 bis rue Courmeaux - 51100 REIMS
102 rue Léon Bourgeois - 51000 CHALONS-EN-CHAMPAGNE
modemmarne@yahoo.fr - Tel : 06 79 50 29 87



Directeurs de publication : Guillaume LEJEUNE, Nicolas SCHMIT - Rédacteurs : Marie-Pierre BARRIERE, Guillaume LEJEUNE, Nicolas SCHMIT -
Edité par le MoDem de la Marne - Dépôt légal : à parution - IPNS